

L'espace de parole

Qu'est ce que c'est ?

C'est un espace d'expression libre, où l'on peut donner ses opinions, livrer ses émotions, parler de son vécu par rapport à un sujet déterminé.

Ce n'est pas un espace de débat et de jugement.

Conditions préalables

Règle d'or :

pour pouvoir s'exprimer, il faut pouvoir se sentir en sécurité et en confiance.

L'espace

- Privilégier, si c'est possible, un lieu connu des jeunes dans lequel ils et elles se sentent bien.
- Fermer la porte pour assurer la confidentialité.
- Installer les jeunes, dans la mesure du possible et en fonction des règles sanitaires, de façon à ce qu'ils-elles puissent tous et toutes se voir, qu'il n'y ait pas de barrière physique entre elles-eux et que l'animateur-trice soit inclus-e dans le groupe.

Le temps

La mise en place de l'espace de parole se fera selon la demande du groupe. On conseille de le mettre en place de façon quotidienne à heure fixe, mais on peut aussi ne faire l'expérience qu'une seule fois. L'important est de prendre en compte les besoins du groupe puis d'instaurer les règles de fonctionnement de cet espace de parole.

Les règles

Trois règles de base à mettre en place et à répéter à chaque séance :

- **Respect** : pas de moquerie, pas d'interruption de la parole de l'autre, pas de déni de ce que l'autre dit...
- **Non jugement** : on ne porte pas de jugement (« tu aurais dû... »), on s'exprime en son nom (on parle en « je » et pas en « tu »), on n'accuse personne...
- **Confidentialité** : ce qui se dit dans l'espace de parole reste dans l'espace de parole, n'est pas répété ailleurs, ni l'objet de commérage...

Et si une des règles n'est pas respectée ?

- Rappeler la règle non suivie avec bienveillance suffit souvent pour que la personne, qui ne l'a pas respectée, la prenne en compte
- Ne jamais tolérer un manque de respect grave comme des insultes par exemple, et intervenir directement pour les arrêter si c'est le cas.
- Si un-e jeune enfreint les règles sans cesse, il est souhaitable de le-la prendre en aparté pour lui en parler : durant l'espace de parole, rappelez-lui la règle quand c'est nécessaire, puis parlez-en avec lui-elle, après l'espace de parole. Cela évitera d'interrompre l'activité et de stigmatiser cette jeune.

Il faut garder en tête que le groupe de parole est un espace d'expression libre. Il faut veiller à ne pas être trop directif·ve, intrusif·ve, cassant·e pour ne pas briser cette liberté.

Votre rôle et posture

Il s'agit ici d'animer de façon **bienveillante** (sans apporter de jugement sur le discours des jeunes) et **contenante** (garantir le cadre pour que le lieu de parole fonctionne).

Concrètement il faut...

- Expliquer comment on va réguler la parole et guider la discussion, en donnant un ordre de prise de parole si c'est nécessaire.
- Assurer le cadre qui favorise la prise de parole des jeunes en rappelant les règles.
- Intervenir seulement quand c'est nécessaire et de façon brève et neutre pour laisser le maximum de temps d'échange entre les jeunes.
- Éviter d'évaluer la pertinence du discours ou du langage du jeune (« on ne dit pas ça comme ça »). Plus vous le brimerez, moins il ou elle parlera. On n'interviendra donc que si le participant ou la participante tient des propos jugés peu respectueux voire discriminants.
- Relancer la discussion avec des reformulations (« Si je comprends bien, tu dis que... ») ou par des questions ouvertes (« Et si la situation avait été... comment auriez-vous pu réagir ? ») plutôt que « Auriez-vous réagi de la même manière ? »).
- Ne pas forcer une personne qui ne veut pas parler, la prise de parole doit rester libre.
- Ne pas trancher sur qui a tort ou raison. Votre rôle est de rappeler le respect des ressentis, sentiments de chacun·e et que le groupe de parole est un lieu d'échange et d'expression et non de jugement et de débat.

Déroulement type

Au préalable, déterminer avec les jeunes le temps que l'on va accorder à ces séances et les thématiques qu'ils-elles souhaitent y voir abordées.

Cela pourrait être : comment ils-elles se sont senti·e·s durant le confinement, comment cela s'est déroulé ? Ce qu'ils-elles craignent ou espèrent pour le futur ? Comment vivez-vous aujourd'hui les règles sanitaires à mettre en place ? Ou tout autre sujet de société qui pourrait les interpeler et dont ils-elles aimeraient discuter. On peut dresser une liste avec elles-eux et choisir ensemble ce qui les intéresse le plus en fonction du nombre de séances.

- Intro : établir ou rappeler les règles du groupe et nommer la thématique que l'on va aborder.
- Faire une activité pour ouvrir la discussion (icebreaker) comme le baromètre des émotions : « Si vous étiez une condition climatique, un pays, une ville (au choix) ... qui reflèterait ce que vous ressentez aujourd'hui, que seriez-vous ? ». Faire le tour des jeunes et les inviter à expliquer leur choix s'ils-elles le souhaitent.
- Lancer la discussion selon la thématique retenue : comme le bâton de parole n'est pas possible pour le moment, prévoir un objet individuel à montrer au groupe ou un geste à faire, si on souhaite prendre la parole.
- Clôturer la discussion par un nouveau baromètre, demander si le groupe a des remarques ou des suggestions d'amélioration pour la prochaine fois. Annoncer ensuite le moment de la prochaine séance et sa thématique, si c'est prévu.